

RÉVISION
DES BROSCIDES DE L'AUSTRALIE

D'APRÈS LA COLLECTION

DE M.^r LE COMTE DE CASTELNAU

PAR

M. J. PUTZEYS

En 1868, j'ai publié un essai monographique sur les Broscides (*Stett. E. Z.* p. 305-379). L'année précédente, avait paru un travail de M.^r le Comte DE CASTELNAU sur les Carabiques de l'Australie, patrie exclusive des principaux genres des Broscides. Je n'avais guère pu utiliser les diagnoses de M.^r DE CASTELNAU, presque toujours trop courtes, et je ne connaissais pas la plupart des types, souvent réduits à un exemplaire unique.

Le Musée Municipal de Gênes étant aujourd'hui propriétaire des Carabiques de la collection DE CASTELNAU et M.^r le Marquis DORIA ayant bien voulu m'en communiquer tous les Broscides, je suis en mesure de compléter mes études sur les genres Australiens de ce groupe.

J'aurai soin, pour chaque espèce, d'indiquer le nombre et le sexe des individus: ce sera, pour les unes, la confirmation de leur validité, pour les autres, un avertissement toujours utile à prendre en considération.

Genre MECODEMA. BLANCHARD. PUTZ., *l. c.*, p. 315.

1. M. sculpturatum. BLANCH. PUTZ., *l. c.*, p. 316. 1.

La grandeur varie de 27 à 20 Mill.

Nouv. Zélande. 13 ind.

2. M. Howitti. CAST., *l. c.*, p. 75.*M. rectolineatum.* PUTZ., *l. c.*, p. 317. 2.

Nouv. Zélande. 4 ind.

3. M. rectolineatum. CAST., *l. c.*, p. 74.

Long. 29 — El. 15 — Lat. 9 Mill.

Il se rapproche beaucoup plus, par la forme du corselet, du *M. Howitti* que du *sculpturatum*, mais la forme et la sculpture des élytres l'éloignent de l'une et de l'autre de ces espèces. La couleur est en général plus foncée et moins bronzée; les mandibules sont striées transversalement; le derrière de la tête est entièrement ponctué; le vertex ne l'est que très faiblement; le corselet est très cordiforme comme celui du *Howitti*, mais encore plus arrondi en avant, plus brusquement rétréci avant les angles postérieurs qui sont plus grands et plus saillans; la marge latérale est plus crénelée; le bord antérieur est irrégulièrement parsemé de gros points; les fossettes de la base s'étendent jusqu'à la base même; elles sont entourées de gros points qui atteignent le milieu de la base et parfois les côtés. Les élytres sont plus courtes, plus ovales, plus élargies au milieu; les points des stries sont beaucoup plus marqués et les intervalles sont plus faiblement ridés; on distingue très nettement 4 côtes élevées dont les deux premières sont larges et arrondies et les deux autres plus étroites et plus tranchantes. Le dessous du corselet est plus ponctué que chez le *sculpturatum*, moins que chez le *Howitti*: l'abdomen est ciselé comme chez la première de ces espèces.

Nouv. Zélande. 5 ind.

4. M. impressum. CAST., *l. c.*, p. 75.

Long. 24 — El. 13 — Lat. 7 Mill.

D'un noir bronzé brillant. Dent du menton longue, légèrement échancrée. Labre arrondi, portant une impression au milieu de sa base. Mandibules longues et aiguës. Antennes courtes et épaisses. La tête porte, en avant et sur le vertex,

quelques dépressions et quelques rugosités; en arrière, elle est ponctuée, mais les points disparaissent avant le col. — Le corselet a la même forme que celui du *M. sculpturatum*, mais il est un peu plus arrondi sur les côtés; le bord antérieur est moins échancré; les crénelures de la marge sont moins nombreuses; la surface n'est ponctuée que vers les angles antérieurs, cependant on remarque deux ou trois points près des fossettes latérales; le sillon longitudinal est plus profond, il s'arrête en avant dans une dépression très marquée. Les élytres sont oblongues, de la même forme que celles du *M. sculpturatum*, sauf que les épaules sont moins arrondies. La sculpture est la même que celle du *M. lucidum*, mais elle est plus prononcée.

Les caractères qui séparent le *M. impressum* du *lucidum* se réduisent aux suivans: la dent du menton est divisée à l'extrémité; l'insecte est entièrement d'un noir bronzé très brillant; le labre n'est pas échancré; les yeux sont moins saillans; la ponctuation de l'occiput est plus abondante; le corselet est plus convexe, un peu moins large, moins arrondi sur les côtés, moins rétréci en dessous du milieu et plus brusquement sinué avant les angles de la base: le bord antérieur est plus régulièrement échancré; les fossettes basales sont moins arrondies et se prolongent jusqu'à la base même; les élytres sont plus étroites; leurs côtés sont plus parallèles; leurs sculpture est plus profonde et les intervalles des stries sont plus distinctement ciselés.

Nouv. Zélande (Dunedin). 1 ind.

5. *M. lucidum*. CAST., l. c., p. 74.

Long. 19 — El. 13 $\frac{1}{2}$ — Lat. 8 Mill.

C'est encore une espèce voisine tant du *rectolineatum* par la forme du corselet que du *Howitti* par celle des élytres. D'un noir assez terne. La dent du menton n'est pas aiguë, mais largement tronquée. Les mandibules sont plus courtes et plus droites que celles du *rectolineatum*; la tête est de même dimension; le labre n'est pas distinctement sillonné;

les impressions entre les antennes sont faibles; le vertex est lisse, il porte en arrière une seule ligne transversale de petits points. Le corselet est semblable à celui du *rectolineatum*, seulement il est moins arrondi sur les côtés, plus brusquement rétréci en arrière; il n'est nullement ponctué. Les élytres sont plus cylindriques; les six premières stries sont fines et régulièrement ponctuées; les 7.^e et 8.^e portent des points plus larges; la 6.^e porte dans sa première moitié trois très gros points; les 7.^e et 8.^e intervalles sont plus élevés que les autres; le dernier quart des élytres présente des points larges et inégaux entremêlés de rugosités. La dilatation des tibias antérieurs est très faible extérieurement.

Nouv. Zélande. 1 ind.

G. M. crenicollis. CAST., *l. c.*, p. 74.

Long. 26 — El. 14 $\frac{1}{2}$ — Lat. 8 $\frac{1}{2}$ Mill.

D'un noir bronzé, plus clair sur les élytres. La dent du menton est bifide. La tête est à peu près semblable à celle du *rectolineatum*, seulement, un peu plus large en arrière, ce qui rend les yeux moins saillans, moins ponctuée en arrière et plus rugueuse près des yeux. Les côtés du corselet, plus fortement crénelés, sont moins arrondis, surtout en arrière; la base est plus brusquement rétrécie; les rugosités transversales sont aussi marquées, mais il n'existe aucune ponctuation. Les élytres sont aussi longues que celles du *M. sculpturatum*, mais un peu plus arrondies sur le milieu des côtés; les deux premières stries portent de gros points allongés; les stries 3 et 4 sont plus irrégulièrement marquées de points plus petits; le surplus des élytres est couvert de larges fossettes inégalement disposées. Le dessous du corselet est transversalement rugueux avec quelques points parsemés surtout vers la base. Les segmens de l'abdomen portent des rides transversales entremêlées de quelques points. Les tibias antérieurs sont semblables à ceux des *M. lucidum*.

Auckland. 2 ind.

7. *M. simplex*. CAST., *l. c.*, p. 74.

Long. 25 — El. 14 — Lat. 8 Mill.

D'un noir terne. La dent du menton est courte, très large, un peu échancrée à l'extrémité. Le labre est lisse, arrondi en avant, unisilloné au centre. Les antennes sont courtes, submoniliformes; la pubescence ne commence qu'au 5.^e article, les deux précédents ne portent que quelques longs poils à l'extrémité. La tête est large, couverte de rides, transversales au milieu, longitudinales sur les côtés, entrecroisées en arrière; le vertex est séparé de l'occiput par des points très apparens au milieu. Les mandibules sont plus courtes que dans les autres espèces, striées intérieurement. Les yeux sont saillans; le tubercule post-oculaire est ridé transversalement. — Le corselet est cordiforme; les angles postérieurs sont grands, droits mais avec la pointe très obtuse; le bord marginal est crénelé; la surface est peu convexe, entièrement couverte de rides transversales très prononcées. — Les élytres sont à peine plus larges que le corselet, oblongues, un peu rétrécies à l'extrémité; les six premières stries sont peu profondes et leurs points sont peu enfoncés; les suivantes sont beaucoup plus marquées, leur ponctuation est plus grossière et leurs intervalles sont plus relevés. L'extrémité est très rugueuse comme chez toutes les espèces du genre. En dessous, le corselet et la poitrine sont ponctués; l'abdomen est couvert de rugosités, longitudinales sur les côtés, transversales au milieu. Les tibias antérieurs sont conformés à peu près comme chez le *M. lucidum*.

Auckland. 1 ind.

G. METAGLYMMA. BATES. PUTZ., *l. c.*, p. 318.

Maoria. CAST., *l. c.*, p. 77.

1. *M. tibiale*. CAST., *l. c.*, p. 77 — PUTZ., *l. c.*, p. 318, 1.

Nouv. Zélande, dans les montagnes voisines de la rivière Molyneux. 9 ind.

2. *M. monilifer*. BATES, *l. c.* — PUTZ., *l. c.*, p. 349.

Nouv. Zélande. La coll. CASTELNAU n'en renferme qu'un seul individu; il a les pattes un peu rougeâtres.

3. *M. punctatum*. CAST., *l. c.*, p. 78.

Long. 17 — El. 9 — Lat. 5 $\frac{1}{4}$ Mill.

D'un noir terne. La dent du menton est large et bifide. Le labre est arrondi sur les côtés, sinué au milieu. Les antennes sont conformées comme celles du *M. tibiale*, mais plus distinctement pubescentes; les yeux sont moins saillans, plus enchâssés en arrière; l'occiput est séparé du vertex par un sillon large et ponctué. Le corselet est plus étroit, beaucoup moins brusquement rétréci avant les angles de la base; les angles antérieurs sont moins arrondis et plus droits; la marge est également crénelée; les fossettes basales sont moins profondes et moins arrondies: le sillon longitudinal est plus prolongé en avant; la surface porte des stries transversales ondulées et la base quelques petites stries longitudinales. Les élytres sont oblongues-cylindriques, avec les épaules déprimées et l'extrémité très arrondie; la surface est convexe; les stries sont fort peu distinctes et remplacées par des lignes de points assez distans les uns des autres, fort inégaux, ceux de la strie marginale ne diffèrent pas des autres, sauf que l'on y remarque deux ou trois fossettes plus larges, les unes en dessous des épaules, les autres avant l'extrémité. L'extrémité des élytres est à peine un peu rugueuse. En dessous, les côtés du corselet portent des rides transversales; le milieu de même que la poitrine sont fortement ponctués. Les tibias antérieurs sont un peu sinués extérieurement, mais leur extrémité ne forme qu'une très faible saillie externe; cette saillie est au contraire fortement marquée aux tibias postérieurs.

Nouv. Zélande (Montagnes de Dunedin). 2 ind.

4. M. morio. CAST., *l. c.*, p. 78.

Long. 14 — El. 8 — Lat. 4 $\frac{1}{4}$ Mill.

D'un noir bronzé. Dent du menton courte, large, bifide; lobes latéraux très peu aigus à leur extrémité interne. Mandibules épaisses; labre tronqué; antennes moniliformes; la pubescence proprement dite ne commence qu'au 5.^e article. La tête porte de chaque côté entre les antennes une large impression irrégulière et entre les yeux deux sillons bien marqués. Le vertex est lisse, mais on remarque une ligne de points, entre le vertex et l'occiput. Les yeux sont 'grands et saillans. — Le corselet est cordiforme, assez allongé, régulièrement mais faiblement arrondi sur les côtés jusqu'au dessous du quart inférieur où les côtés se redressent brusquement pour former les angles de la base qui sont droits et un peu relevés; la marge latérale porte intérieurement 7 ou 8 gros points; au dessus des angles de la base, elle est ondulée. Le bord antérieur est sinué; la base est fortement échancrée angulairement. L'impression transversale antérieure est très marquée; de même que celle de la base, elle est fovéolée au milieu: cette dernière porte quelques points: les fossettes latérales sont profondes et descendent jusqu'à la base même. — Les élytres sont très allongées, subcylindriques, un peu rétrécies à la base et à l'extrémité. Les stries sont assez larges, mais peu profondes, marquées de points en partie allongés; les 3.^e et 5.^e intervalles sont plus larges que les autres; la 5.^e strie se réunit à l'épaule à la strie marginale; la 7.^e porte 4 ou 5 points plus grands que ceux des stries; à l'extrémité des élytres, les stries deviennent plus profondes et plus inégales et les points sont plus irrégulièrement disposés. En dessous, le corselet, la poitrine et les premiers segmens abdominaux sont fortement ponctués.

Nouv. Zélande (Otago). 1 ind.

5. M. elongatum. CAST., *l. c.*, p. 76. (*Maoria*).

Tellement voisin de la *Maoria morio* qu'il n'en est peut-être qu'une variété. Le corselet est plus étroit dans sa partie an-

térieure, moins arrondi; les angles de la base sont un peu moins marqués.

Nouv. Zélande. 1 ind.

6. M. inaequale. PUTZ., *l. c.*, p. 320, 3.

Nouv. Zélande.

7. M. olivinoide. CAST., *l. c.*, p. 78.

Long. 13 — El. 7 $\frac{1}{2}$ — Lat. 4 $\frac{1}{2}$ Mill.

D'un noir brillant, palpes testacés-rougeâtres, antennes et pattes d'un brun clair. Dent du menton courte, large, un peu divisée au sommet; lobes latéraux étroits, presque droits sur les côtés, peu arrondis au sommet et obtus aux angles. Dernier article des palpes ovale-allongé, tronqué. Tête étroite; antennes grossissant de la base à l'extrémité, leurs articles pyriformes. Labre tronqué; entre les antennes deux fossettes oblongues, profondes, ponctuées; l'occiput est séparé du vertex par un sillon très marqué et ponctué au milieu. Les yeux ne sont nullement saillans, plus petits que le tubercule post-oculaire.

Corselet presque du double plus large que la tête, subcordiforme allongé, régulièrement mais faiblement arrondi depuis les angles antérieurs, se rétrécissant légèrement jusqu'au dessus du quart inférieur où la marge se redresse brusquement pour former les angles qui sont droits avec la pointe obtuse. Les fossettes latérales sont profondes, un peu sinueuses, lisses; elles n'atteignent pas la base. Le rebord marginal ne s'étend pas sur la base; il n'est pas crénelé et ne porte intérieurement que trois points pilifères dont les deux premiers en dessous des angles antérieurs. La surface est lisse, sauf à la base qui est très légèrement rugueuse; les impressions transversales sont peu distinctes.

Les élytres sont oblongues, plus étroites aux extrémités qu'à la base, arrondies sur les côtés où la plus grande largeur est en dessous du premier tiers; les épaules sont très marquées, un peu arrondies, le rebord huméral se prolonge en ligne droite jusqu'à la base de la 4.^e strie à laquelle il

se réunit; les stries sont très régulières, ponctuées; la dernière est moins profonde que les autres. Le long du bord marginal on voit de gros points pilifères, 4 dans la première moitié, 5 dans la seconde. En dessous, le corselet est ponctué; la poitrine, les épisternes du métathorax et les premiers segmens abdominaux sont rugueux avec quelque points. L'extrémité des tibias n'est ni prolongée ni dilatée extérieurement; les tibias intermédiaires sont larges et épineux.

Nouv. Zélande (Wellington). 1 ind.

S. M. dyschirioides. Cast., *l. c.*, p. 78.

Long. 13 — El. 7 — Lat. 5 Mill.

D'un noir peu brillant; pattes d'un testacé-rougeâtre. Dent du menton légèrement échancrée; lobes latéraux presque droits extérieurement, tronqués obliquement à partir des angles externes. Les palpes ont leur dernier article oblong et non tronqué. Labre profondément échancré au milieu, ses angles arrondis. Antennes moniliformes ayant leurs articles de très peu plus étroits à la base. Tête lisse; un sillon profond et arqué, partant de la base des antennes et se prolongeant jusqu'en face du milieu des yeux. Vertex séparé de l'occiput par un bourrelet portant quelques points au milieu. Yeux très saillans. Corselet court, transversal, rétréci en avant, très arrondi vers le tiers postérieur où il a sa plus grande largeur; côtés étranglés subitement près de la base dont les angles forment une saillie en forme de dent très marquée; la base est ensuite arrondie, tronquée au milieu; le sillon longitudinal est profond, bifovéolé; il n'atteint ni la base ni l'extrémité; l'impression transversale postérieure seule est bien marquée, portant quelques points épars; les fossettes basales sont obliques, imparfaitement limitées, linéaires au fond.

Les élytres sont ovales, rétrécies en avant, très arrondies sur les côtés, ayant leur plus grande largeur au tiers antérieur. L'angle huméral est distinct et le sillon marginal se prolonge le long de la base jusqu'à la 5.^e strie à laquelle

il se réunit; les stries sont profondes et non ponctuées; elles disparaissent vers les côtés et à l'extrémité; le long de la marge, on voit 4 points pilifères dans la première moitié, 3 dans la seconde. En dessous, on ne distingue que de très petits points épars sur le corselet et sur la poitrine. Les pattes sont comme dans l'espèce précédente.

Nouv. Zélande (Crooked riv.). 1 ind.

Ces deux derniers insectes appartiennent à peine au genre dans lequel je les laisse provisoirement.

G. PERCOSOMA. SCHAU. PUTZ., *l. c.*, p. 321.

1. P. carenoide. WHITE (*Brosicus*) Voy. Erech. and Terror, p. 5. — PUTZ., *l. c.*, p. 321. 4.

Mecod. percoide. CAST., *l. c.*, p. 77.

Tasmanie, dans les montagnes.

2. P. Blagravi. CAST., *l. c.*, p. 75. (*Mecodema*). PUTZ., *l. c.*, p. 323. 2.

Victoria, dans les montagnes. 3 ind.

3. P. montanum. CAST., *l. c.*, p. 77.

Long. 21 — El. 10 $\frac{1}{2}$ — Lat. 6 Mill.

D'un noir brillant. Dent du menton large et bifide. Labre déprimé au centre, échanuré au milieu, ses angles arrondis. Tête lisse; yeux saillans, moins grands que les tubercules post-oculaires. Corselet un peu plus long que large, se rétrécissant en ligne oblique fort peu arquée jusqu'à la base même dont les angles sont obtus; il est tronqué en avant, bisinué en arrière; le sillon marginal s'arrête aux angles de la base. Le sillon longitudinal est raccourci à ses deux extrémités; les deux impressions transversales sont distinctes, surtout l'impression postérieure qui se confond avec les fossettes basales. — Les élytres sont oblongues-allongées, à peine un peu plus étroites à l'extrémité qu'à la base où les épaules ne font aucune saillie; le rebord marginal est très fin; les stries sont extrêmement superficielles et très faiblement ponctuées; le long de la marge externe se trouve une

série d'une douzaine de gros points espacés. Le dessous est presque lisse, très finement granuleux.

Beaucoup plus étroit que le *carenoide*, ayant la tête moins forte, munie d'un bourrelet occipital qui manque dans cette espèce; le corselet plus allongé, moins dilaté en avant et moins arrondi sur les côtés, ayant plutôt la forme de celui de l'*Oregus aereus*; les élytres plus rétrécies en avant et en arrière et beaucoup moins élargies sur les côtés; leur sculpture est encore moins distincte, et il n'existe pas de rangée de gros points sur la 5.^e strie.

Victoria, dans les montagnes. 7 ind.

G. LYCHNUS. PUTZ., l. c., p. 324.

L. ater. PUTZ., l. c., p. 325.

Tasmanie. La collection DE CASTELNAU en renferme 9 ind. étiquetés: *Mecodema tasmanicum*. n. sp.

G. OREGUS. PUTZ., l. c., p. 326.

1. O. aereus. WHITE. Voy. Ereb. and Terror., p. 5. pl. 4. fig. 8. (*Promecoderus*?). — CAST., l. c., p. 76. — PUTZ., l. c., p. 327. 1

Nouv. Zélande (Dunedin). 9 ind.

2. O. inaequalis. CAST., l. c., p. 76. (*Mecodema*).

Long. 15 — El. 8 — Lat. 5 1/2, Mill.

De même couleur que l'*O. aereus*, mais les pattes et les antennes sont en général plus foncées. La tête est semblable, sauf que le vertex est séparé de l'occiput par un sillon plus marqué et que les yeux sont un peu moins saillans. Le corselet est ordinairement plus élargi en avant, plus arrondi sur les côtés. Les élytres son plus courtes, moins rétrécies aux épaules qui sont plus marquées; les stries sont plus profondes, plus fortement ponctuées; les intervalles, plus convexes, sont fréquemment interrompus, surtout en arrière, par de petites stries transversales.

Nouv. Zélande (Dunedin). 6 ind. ♂ et ♀.

G. BRULLEA. *Cast., l. c., p. 79.*

La languette est cornée, peu élevée, fortement carénée au centre, tronquée obliquement de chaque côté au sommet; les paraglosses, également d'apparence cornée, la dépassent un peu. Le menton, coupé droit sur les côtés, obliquement au sommet qui est dépassé par les épilobes, est largement échancré intérieurement et muni d'une forte dent aiguë et carénée.

Le pénultième article des palpes maxillaires est de moitié plus petit que le dernier qui est rétréci à ses deux extrémités, subtronqué au bout. — Le labre est large, arrondi sur les côtés qui sont finement dentelés, muni de 4 gros points et au centre de 2 points plus petits, plus rapprochés du bord antérieur. — Les mandibules sont fortes, épaisses, recourbées, obtuses à l'extrémité, unidentées intérieurement. — Les antennes sont très courtes, à peine pubescentes vers l'extrémité, moniliformes à partir du 4.^e article; le 1.^{er} article est très gros, le 2.^e un peu plus long que le 3.^e — Les yeux sont saillans, mais on ne le remarque pas en arrière à cause de la dilatation de la tête. — Le corselet est cordiforme. — L'écusson est triangulaire, profondément sillonné au centre. Les élytres sont assez planes, plus étroites en avant qu'en arrière, complètement striées. Les épisternes du métathorax sont allongés, conformés comme dans le genre *Mecodema*. — Les cuisses sont courtes, épaisses. Les tibias sont arqués, très larges et triangulaires, prolongés à leur extrémité externe, très fortement rugueux et fovéolés; les épines terminales sont épaisses, creusées en dessous, obtuses à l'extrémité. Les trochanters postérieurs dépassent à peine le milieu des cuisses. — Les tarses antérieurs manquent dans l'individu que j'ai sous les yeux; ceux des tibias intermédiaires et postérieurs ont leur 1.^{er} article plus long que les deux suivans réunis; les 2.^e, 3.^e et 4.^e sont triangulaires, prolongés extérieurement; le dernier est large, presque cylindrique; tous sont dépourvus de vestiture en dessous.

B. antarctica. CAST. *l. c.*, p. 80.

Long. 25 — El. 13 — Lat. 8 $\frac{1}{2}$ Mill.

D'un noir profond peu brillant; les palpes, le labre et les antennes bruns. La tête est très large, surtout en arrière, complètement lisse. Le corselet est de moitié plus large que la tête, cordiforme, très arrondi sur les côtés jusqu'au quart inférieur où il se rétrécit fortement; les angles postérieurs sont grands, droits, abaissés. La base est échancrée au milieu, relevée vers les angles. Le rebord marginal est petit, le sillon qui le longe est étroit et disparaît dans les fossettes basales qui sont lisses, situées au dessus des angles. L'impression transversale postérieure est bien marquée, un peu rugueuse sur les côtés. — Les élytres sont en ovale un peu allongé, s'élargissant distinctement depuis les épaules qui sont marquées, même un peu anguleuses. Toutes les stries sont profondes dans toute leur étendue, ponctuées, sauf les deux ou trois premières dont la ponctuation est moins distincte; le 7.^e intervalle porte cinq gros points. Le long du bord marginal, on voit huit points semblables presque également distans les uns des autres. L'extrémité des élytres est rugueuse. — Le corps est lisse en dessous.

Nouv. Zélande (Auckland). 1 ind.

G. PROMECODERUS. DEJEAN. PUTZ., *l. c.*, p. 328.

Les matériaux que M.^r DE CASTELNAU a eus à sa disposition ont été extrêmement riches: mais il est à regretter que le plan qu'il s'était imposé ne lui ait pas permis d'en tirer un parti suffisant. Dans un genre dont toutes les espèces sont très voisines les unes des autres, où les formes sont peu accusées, où la coloration varie peu, de simples diagnoses sont impuissantes à indiquer les caractères. D'un autre côté, M.^r DE CASTELNAU n'a pas connu l'espèce typique: *P. brunnicornis* DEJ.; il l'a confondue avec une espèce totalement différente, et il en résulte que les comparaisons fréquentes qu'il en a faites avec d'autres espèces sont complètement inintelligibles; une autre espèce qui lui a également servi de terme de comparaison,

est celle qu'il a désignée sous le nom d'*ovicollis*, mais qui n'a jamais été l'objet d'une description ou d'une diagnose quelconque. Enfin, il ne s'est nullement préoccupé de trois espèces depuis longtemps décrites par GUÉRIN: *degener*, *clivionoides* et *dyschirionoides*.

Je vais donc refondre mon premier travail sur le genre, en le complétant surtout au moyen de la collection que j'ai sous les yeux.

Les *Promecoderus* peuvent être répartis en trois groupes bien distincts.

I. Lobes latéraux du menton divergens, épilobes ne les dépassant point; dent très large, peu élevée, souvent presque aplatie, plus ou moins creusée au centre ou sinuée en dessus; corselet et élytres ordinairement peu convexes; angles postérieurs du corselet très peu marqués, souvent même arrondis; stries des élytres larges mais fort peu profondes, inégales; cuisses antérieures du ♂ épaisses, subitement rétrécies ou même échancrées dans leur moitié inférieure; les tarses antérieurs transversalement cordiformes chez le ♂, leurs 4 premiers articles ainsi que les 3 premiers des tarses intermédiaires revêtus en dessous d'un tissu spongieux. La coloration est un noir, ordinairement assez terne, ayant parfois un reflet verdâtre.

II. Les parties de la bouche sont conformées comme dans le premier groupe, avec cette différence qu'il n'existe aucune trace de dent au milieu de l'échancrure du menton; que le dernier article des palpes est un peu plus large et que le labre est plus distinctement échancré. Les angles postérieurs du corselet sont bien marqués. La tête est plus large. Les cuisses antérieures sont également épaissies dans leur moitié supérieure, mais elles sont moins échancrées; celles de la ♀ portent une petite dent vers leur base interne. Le corselet et les élytres sont peu convexes; la suture est déprimée. Les antennes sont minces; le dernier article des tarses est en massue, non aplani en dessus. Le dessous du corps est d'un bleu d'acier très brillant (G. *Cerotalis* Cast.)

III. Le corselet est très convexe ; les élytres le sont ordinairement, parfois cependant elles sont aplanies sur le dos. Le dernier article des palpes est ordinairement plus tronqué à l'extrémité. Les angles postérieurs du corselet sont très déprimés, mais toujours très marqués.

Les articles des antennes sont plus épais ; tous les articles des tarses sont un peu aplatis, surtout ceux des tarses postérieurs qui sont plus courts, plus élargis et dont le dernier est plus large dès sa base. La couleur générale est un bronzé plus ou moins obscur, passant quelque fois au vert ; la base des antennes est ordinairement testacée.

1.^{er} Groupe.

1. P. brunnicornis. DEL. Sp. IV 28. — PUTZ. in *Stett. Ent. Zeit.* XXIX pag. 330.

P. morosus. PUTZ., *l. c.*, p. 333.

Long. 15 — El. 7 $\frac{1}{4}$ — Lat. 5 Mill.

D'un noir profond, assez terne, ayant parfois en dessus un léger reflet verdâtre ; l'extrémité du 1.^{er} article des antennes, du dernier article des palpes est rougeâtre de même que les côtés du labre et le dernier article des tarses.

Pour le surplus, je ne pourrais que reproduire la description très détaillée que j'ai donnée de cet insecte. J'y renvoie donc en faisant toutefois remarquer que l'examen d'un grand nombre d'individus m'a convaincu de la nécessité de réunir les *P. brunnicornis* et *morosus*.

Cette espèce se trouve en Tasmanie. Elle est confondue dans la collection CASTELNAU avec des *ovicollis*.

2. P. ovicollis. CAST., *l. c.*, p. 86.

P. concolor. PUTZ., *l. c.*, p. 338. 8.

Cet insecte diffère du *P. brunnicornis* par son corselet et ses élytres beaucoup plus convexes, plus élargis, plus arrondis sur les côtés.

Je me suis certainement trompé lorsque j'ai pris cette espèce pour le *P. concolor* Germ. : les mots : *thorax basi tu-*

bulatus ne peuvent s'appliquer à un insecte chez lequel les angles du corselet ne sont précédés d'aucune sinuosité. Ce qui m'avait surtout induit en erreur, c'est le rapprochement que fait GERMAR du *concolor* avec le *degener* GUÉR.; or, il est douteux qu'il connût ce dernier autrement que par la description trop laconique de GUÉRIN.

Le *P. ovicollis* habite la Tasmanie.

3. *P. degener.* GUÉR. *Mag. Zool.*, 1841, p. 190 n.^o 4. — PUTZ., *l. c.*, p. 334. 3.

Lorsque M.^r GUÉRIN a décrit le *P. degener*, il ne connaissait pas le *P. brunnicornis*, sinon il eût été frappé de l'extrême analogie des deux espèces. Induit en erreur par l'indication de DEJEAN qui parlait d'une dent bifide tandis qu'il ne s'agit que d'une grosse dent un peu déprimée au sommet, GUÉRIN a été jusqu'à se demander si sa nouvelle espèce appartenait bien au genre *Promecoderus*. On pourrait, à plus juste titre, se demander si le *P. degener* n'est pas une simple variété du *brunnicornis*. Outre les individus que je possède ou que j'ai examinés dans diverses collections, j'ai eu sous les yeux les types même de GUÉRIN et les seules différences importantes que je puisse signaler sont : une taille un peu plus petite ; des élytres plus courtes et paraissant un peu plus larges. Les autres différences que j'ai signalées jadis ont perdu leur valeur à mes yeux depuis que j'ai pu examiner de nombreux individus de ce groupe.

Les deux individus de la coll. CASTELNAU se trouvaient également confondus avec des *ovicollis*.

4. *P. pygmaeus.* CAST. *l. c.*, p. 81.

Long. 8 — El. 5 — Lat. 3 Mill.

D'un brun cuivreux brillant ; parties de la bouche, trois premiers articles des antennes et tarses testacés de même que l'extrémité des cuisses. Les lobes du menton ont leur extrémité interne aiguë ; la dent centrale est étroite, aiguë. Les antennes sont longues et dépassent la base des élytres ; les

articles 2 et 3 sont bruns à l'extrémité; la pubescence commence dès le dernier tiers du 3.^e Les deux dépressions entre les antennes sont bien marquées: les yeux sont peu enchâssés, plus saillans que les tubercules post-oculaires. — Le corselet est presque orbiculaire, peu rétréci en avant, très arrondi en arrière où les côtés ne sont nullement prolongés et ont une forme analogue à celle du premier groupe; les angles de la base sont à peine distincts. Le rebord marginal est très fin et ne se prolonge pas jusqu'au milieu de la base. La surface est peu convexe, surtout au milieu; le sillon longitudinal atteint la base; les impressions transversales sont bien marquées, mais assez courtes.

Les élytres sont oblongues-allongées, très faiblement arrondies au milieu; les épaules sont élevées, mais très atténuées extérieurement; toutes les stries, sauf la 7.^e sont bien marquées et légèrement ponctuées; elles ne deviennent moins profondes et plus confuses que vers l'extrémité; les intervalles sont un peu inégaux. Les gros points ombiliqués au bord marginal sont plus grands que d'habitude. Les fossettes sur les côtés des 2-5 segmens abdominaux sont larges et arrondies. Les cuisses sont en massue; les tarses antérieurs ont leurs quatre premiers articles spongieux en dessous; les intermédiaires, très étroits, ne portent de vestiture que sous les trois premiers articles; l'article terminal de tous les tarses est mince et allongé, non aplati en dessus.

Montagnes de Victoria 1 ind. ♂.

5. *P. tasmanicus*. CAST. *l. c.*, p. 80.

Long. 10 $\frac{1}{4}$ — El. 6 — Lat. 4 Mill.

D'un noir terne légèrement olivâtre. Parties de la bouche, antennes et tarses d'un brun plus ou moins clair. Les lobes latéraux du menton ont leur angle interne aigu; la dent est longue, creusée au centre, parfois un peu échancrée au sommet. Le dernier article des palpes labiaux est plus court et plus large que chez le *brunnicornis*. Le labre est légèrement échancré avec une faible strie longitudinale au milieu.

La tête porte une dépression arrondie de chaque côté de la base de l'épistome et une autre, oblique et moins profonde, en face de la partie supérieure des yeux. — Le corselet est ovale-cordiforme, ayant aux angles antérieurs la même largeur que la tête avec les yeux, s'élargissant graduellement jusqu'à la base ; le bord antérieur est tronqué ; la base est très légèrement échancrée : ses angles sont très ouverts, mais plus distincts que chez le *P. brunnicornis*. La surface est peu convexe ; le rebord marginal est très fin, il est ordinairement indistinct au milieu de la base ; le sillon longitudinal est si superficiel que parfois on en remarque à peine des traces ; l'impression transversale antérieure est indistincte ; celle de la base est large et déprimée, s'arrêtant aux fossettes basales qui sont peu profondes et arrondies. Le plus ou le moins de largeur du corselet ne dépend pas des sexes, comme le suppose M.^r de CASTELNAU : dans chaque sexe, il existe des individus ayant le corselet un peu moins rétréci vers la base.

Les élytres sont ovales-oblongues, plus étroites à l'extrémité qu'à la base où les épaules sont relevées ; leur surface est aplanie ; les stries sont bien marquées, quoique peu profondes, un peu inégales, marquées de points assez espacés ; le rebord marginal est étroit, un peu plus large au quart antérieur et dans la première moitié. Les 3^e, 4^e et 5^e segmens de l'abdomen portent sur les côtés une fossette assez profonde, large, mais irrégulière ; le dernier segment porte, de chaque côté de l'anus, un point pilifère chez le ♂, deux chez la ♀. — Les cuisses sont comprimées, en massue, non échancrées en dessous ; les tarses sont conformés comme chez le *P. brunnicornis*.

Tasmanie.

G. P. neglectus. CAST., *l. c.*, p. 83.

P. puella. PUTZ., *l. c.*, p. 343. 44.

Long. 12 — El. 7 — Lat. 4 $\frac{1}{2}$ Mill.

J'ai donné, de cette espèce, une description très détaillée qu'il serait inutile de reproduire ici. Il suffira de comparer

les différences qu'elle présente avec le *tasmanicus* dont elle est très voisine. Elle est plus grande, plus allongée, d'une couleur cuivreuse; les impressions antérieures de la tête sont beaucoup plus marquées; le corselet est plus étroit; les angles de la base sont plus marqués; le sillon longitudinal est toujours bien distinct; l'impression transversale postérieure n'est point déprimée et les fossettes sont plus profondes; les élytres sont moins ovales, leurs côtés sont plus parallèles; les stries, moins larges, sont plus fines et plus profondes.

Mes individus viennent de la Nouvelle Galle du Sud. Il n'en existe qu'un seul dans la coll. CASTELNAU; il vient des montagnes de Victoria.

II.^e Groupe

(*Cerotalis*. CAST.)

7. *P. substriatus*. CAST. *l. c.*, p. 89. — PUTZ., *l. c.*, p. 335. 4.

Je n'ai rien à ajouter à la description que j'ai donnée de cette espèce. La coll. de CASTELNAU en renferme 3 ind. dont. 2 ♀.

Détroit du Roi Georges.

8. *P. semiviolaceus*. CAST. *l. c.*, p. 89. — PUTZ., *l. c.*, p. 386. 5.

Sur cinq individus que renferme la coll. CASTELNAU, un seul (♂) est en dessus d'une couleur violacée; les autres sont d'un bronzé obscur très brillant; il n'y a quelques reflets violets qu'à la base du corselet et à l'extrémité des élytres; le rebord de celles-ci est finement marginé d'un vert brillant.

Deux individus n'ont point la suture déprimée; l'un de ces derniers a le corselet moins rétréci vers la base, mais aucun n'atteint la taille de l'espèce suivante.

Australie mérid. Port Lincoln.

9. *P. majusculus*. PUTZ. *l. c.*, p. 336. 6.

Cette espèce n'est pas représentée dans la coll. CASTELNAU: elle est plus grande, le corselet est beaucoup moins rétréci

en avant ; les élytres sont plus longues et moins convexes ; elles sont moins lisses, substriées.

10. P. versicolor. CAST. *l. c.*, p. 89.

M.^r de CASTELNAU a décrit cet insecte d'après la collection du D.^r HOWITT. Je ne puis rien y ajouter.

Victoria.

III.^e Groupe.

1^{ère} SECTION.

Élytres planes sur le dos.

11. P. albanienensis. CAST. *l. c.*, p. 82. — PUTZ., *l. c.*, p. 343. 13.

Maintenant que j'ai vu un certain nombre d'individus de cette espèce, je puis mieux me rendre compte des différences qu'elle présente avec le *subdepressus*.

L'*albanienensis* est de même taille, ordinairement d'un cuivreux un peu plus brillant : les tubercules post-oculaires sont plus grands : le corselet est plus large, bien moins rétréci dans sa moitié inférieure où les angles sont très ouverts et obtus, sans l'être cependant autant que chez le *brunnicornis* ; les élytres sont beaucoup plus régulièrement ovales, moins étroites à la base où les épaules sont plus larges ; les stries sont disposées de même, mais moins profondes ; le dessous des cuisses antérieures du ♂ est plus dilaté au milieu.

Détroit du Roi Georges ♂ et ♀.

12. P. subdepressus. GUÉRIN. PUTZ., *l. c.*, p. 344. 15.

D'un noir légèrement verdâtre, un peu cuivreux sur les élytres. Parties de la bouche, tarses antérieurs testacés, les tubercules post-oculaires égalent les deux tiers des yeux. Le corselet est cordiforme allongé ; sa plus grande largeur est au tiers antérieur, d'où il se rétrécit fortement jusqu'à la base où les côtés se redressent pour former les angles postérieurs qui sont droits ; le rebord marginal est fin, interrompu au milieu de la base. — Les élytres sont ovales,

plus étroites en avant qu'en arrière, un peu planes en dessous de l'écusson; striées, légèrement ponctuées; les stries diminuent de profondeur vers les côtés où les deux dernières deviennent même indistinctes. — Les fossettes latérales de l'abdomen se prolongent intérieurement en une strie parallèle aux segmens.

Melbourne 3 ind. ♂.

13. P. elegans. CAST. *l. c.*, p. 83.

Long. 10 — El. 6 — Lat. 4 Mill.

Très voisin du *subdepressus*, dont il diffère par sa coloration plus cuivreuse; les deux premiers articles des antennes sont plus ou moins rembrunis; les tubercules post-oculaires égalent la longueur des yeux; le corselet est plus large, surtout en avant, plus arrondi sur les côtés, moins brusquement rétréci vers la base, moins tronqué et plus sinué au bord antérieur dont les angles sont plus obtus; les angles de la base sont beaucoup moins droits; les élytres sont plus larges au milieu, un peu plus planes; les stries sont plus profondes et plus régulières, mais moins distinctement ponctuées; les fossettes latérales de l'abdomen sont moins larges et moins profondes.

Melbourne 5 ind. ♂ et ♀.

14. P. modestus. CAST. *l. c.*, p. 84.

Long. 11 $\frac{1}{2}$ — El. 7 — Lat. 3 $\frac{3}{4}$ Mill.

D'un noir bronzé; palpes, antennes et tarses bruns; 1^{er} article des antennes d'un testacé rougeâtre.

La dent du menton est triangulaire, un peu étroite, creusée au centre; le sommet interne des lobes latéraux est pointu. Les antennes atteignent la base du corselet. Chacun des deux points latéraux de l'épistome se prolonge en arrière de manière à former une fossette oblique. Le vertex présente, de chaque côté, une autre fossette également oblique, mais moins profonde quoique plus allongée que la première. Les tubercules post-oculaires égalent la moitié des yeux. — Le cor-

selet est cordiforme allongé, un peu plus large que la tête, très peu rétréci en avant, faiblement arqué sur les côtés qui, à partir du tiers antérieur, vont en se rétrécissant jusqu'aux angles de la base. Les angles postérieurs sont droits le rebord marginal est presque indistinct au milieu de la base. Le sillon longitudinal est peu profond, dépassant à peine les deux impressions transversales qui sont peu marquées. — Les élytres sont étroites, oblongues-allongées, atténuées aux épau-les, planes en dessus, munies de stries légèrement ponctuées dont les cinq premières seules sont enfoncées; les deux suivantes sont faiblement indiquées. Les segmens 2-6 de l'abdomen portent, de chaque côté, une large fossette ponctiforme; le dernier segment est ridé et muni de chaque côté de l'an-
us de deux points pilifères. Le dessus des tarses est légèrement aplani.

Il diffère du *suturalis* par sa taille beaucoup plus petite, sa convexité moindre, son corselet plus allongé, moins arrondi sur les côtés, plus rétréci dans sa moitié inférieure; ses élytres moins élargies au milieu, plus planes, ses stries plus marquées.

Il se rapproche davantage du *semi-punctatus*, mais il est plus petit, plus étroit et plus allongé dans toutes ses proportions: les élytres sont plus parallèles; le corselet est moins arrondi sur les côtés et les impressions sont plus faibles.

Tasmanie. 1 ind. ♀.

15. P. semistriatus. Cast. *l. c.*, p. 82.

Long. 13 $\frac{1}{2}$ — El. 7 $\frac{1}{2}$ — Lat. 5 Mill.

D'un noir cuivreux plus clair et plus brillant sur les élytres. Antennes brunes, leurs deux premiers articles d'un brun testacé. La dent du menton est obtuse au sommet. Les impressions entre les antennes sont arrondies et bien marquées. Les tubercules post-oculaires sont très grands, égaux en longueur aux yeux. — Le corselet est cordiforme, arrondi sur les côtés jusqu'un peu avant le milieu; de là il se rétrécit jusqu'aux angles de la base sans aucune sinuosité; les der-

niers sont ouverts, mais bien marqués. Le rebord marginal est très fin, un peu obscurément prolongé jusqu'au milieu de la base : la surface n'est un peu déprimée que sur les bords du sillon longitudinal qui est profond ; les deux impressions transversales sont bien distinctes, surtout l'antérieure. — Les élytres sont régulièrement oblongues, très atténuées aux épaules ; la surface est plane au milieu jusque vers la 3.^e strie. Les stries sont profondes, non distinctement ponctuées ; les quatre premières sont complètes ; les autres n'atteignent pas l'extrémité ; on ne voit pas de traces des deux dernières ; les intervalles sont convexes. — Les fossettes latérales des segmens abdominaux sont peu larges et presque linéaires.

Nouvelle Galle du Sud (Eastern creek) 2 ind. ♀.

Riv. Clarence 1 ind.

2.^e SECTION.

Élytres convexes.

16. P. gibbosus. GRAY. (*Cnemacanthus*). — PUTZ., *l. c.*, p. 337. 7.

Long. 15 — El. 7 $\frac{1}{2}$ — Lat. 5 $\frac{1}{2}$ Mill.

Cette espèce, l'une des plus anciennement connues, est très facile à distinguer par sa taille, sa couleur bronzée, son corselet et ses élytres très convexes, celles-ci fortement striées. Je n'en ai vu que des ♂ dans la coll. CASTELNAU.

17. P. Bassi. CAST. *l. c.*, p. 80.

Long. 13 $\frac{1}{2}$ — El. 7 $\frac{1}{2}$ — Lat. 5 Mill.

Par son corselet à peine rétréci vers la base et dont les angles sont très arrondis, par ses élytres élargies au milieu, cette espèce se rattache au 1.^{er} groupe ; mais par tous ses autres caractères elle appartient au 3.^e

Elle est d'un bronzé obscur très brillant ; cependant un des individus que j'ai sous les yeux a les élytres d'un bronzé verdâtre. Les parties de la bouche, la base et l'extrémité des antennes et les tarses sont d'un brun assez clair. Les lobes latéraux du menton se terminent en pointe à leur partie in-

terne ; la dent est étroite, non échanérée. Les antennes n'atteignent pas le 2.^e point marginal du corselet. Les deux points situés vers la base de l'épistome sont profonds et arrondis. Le sillon qui sépare le vertex du col est placé en dessous des points pone-oculaires. Les yeux sont saillans, du double plus grands que les tubercules post-oculaires. — Le corselet est assez étroit, paraissant presque en carré transversal avec tous les angles arrondis ; dans la réalité, il est plus large que long, très convexe, tronqué au bord antérieur, les angles très déprimés, les côtés faiblement arqués jusqu'au point marginal inférieur d'où ils sont plus fortement arrondis ; les angles de la base sont à peine distincts : le sillon longitudinal ne dépasse aucune des impressions transversales : il existe à peine une faible trace des fossettes basales : le rebord marginal est très régulier, il n'est interrompu qu'au milieu de la base. Les élytres sont parfaitement ovales, avec les épaules un peu relevées ; légèrement aplanies vers la suture ; complètement striées-ponctuées jusqu'à la 5.^e strie à partir de laquelle les stries deviennent plus faibles et moins distinctes à la base et à l'extrémité. Les épisternes du métathorax sont plus courts que larges. Chacun des segmens de l'abdomen porte, de chaque côté une dépression large et profonde ; les deux dépressions de chaque segment sont réunies par une strie transversale ; le dernier segment est inégal et porte, suivant les sexes, un ou deux points de chaque côté de l'anus. Les tarsi antérieurs du ♂ sont prolongés extérieurement, mais la vestiture ne s'étend point sous la partie prolongée : le dernier article est large et aplati en dessus comme chez le *P. gibbosus*, mais le même article des tarsi postérieurs est plus étroit vers la base.

Comparé au *P. gibbosus*, il est plus petit ; le dernier article des palpes labiaux est moins large ; les antennes sont plus courtes et d'une couleur beaucoup plus claire ; les tubercules post-oculaires sont de moitié moins développés ; le corselet est beaucoup plus court, moins étroit vers la base où les angles sont notablement plus arrondis ; les élytres sont

plus courtes et plus élargies au milieu ; les stries sont plus fines, plus distinctement ponctuées ; les quatre premières seules sont bien marquées dans toute leur étendue ; les intervalles tout sont moins convexes ; les fossettes latérales des segmens abdominaux et les deux points qui se trouvent au milieu de chacun d'eux sont plus larges ; les articles des tarses sont plus étroits et autrement conformés.

Ile du Roi, dans le Détroit de Bass. 4 ind.

18. *P. nigricornis*. CAST. *l. c.*, p. 84.

Long. 14 — El. 8 — Lat. 6 Mill.

D'un noir bronzé, parties de la bouche, premier article des antennes et tarses d'un brun clair. Dent du menton longue, carénée au centre, mais non échancrée ; lobes latéraux aigus intérieurement. Tête lisse, un peu inégale ; dépressions entre les antennes peu profondes ; tubercules post-oculaires de la moitié de la longueur des yeux. Corselet étroit, subcordiforme, arrondi sur les côtés jusqu'au delà de la moitié d'où il va se rétrécissant jusqu'aux angles qui sont très ouverts, mais bien marqués ; la surface est convexe ; le sillon longitudinal est profond et dépasse les impressions transversales sans atteindre ni la base ni l'extrémité ; les impressions transversales, surtout l'antérieure, sont bien marquées. Le rebord marginal s'élargit un peu dans sa moitié inférieure ; il se prolonge nettement au milieu de la base. Les élytres sont à peu près ovales, mais plus élargies dans leur moitié postérieure que dans leur moitié antérieure ; elles sont très convexes, marquées dans toute leur étendue de stries larges mais peu profondes ; la ponctuation des stries est grosse et espacée, mais très peu enfoncée. — Les segmens 3-6 de l'abdomen portent de chaque côté une fossette arrondie et profonde.

Un peu plus petit que le *gibbosus* ; la base des antennes est plus obscure ; la tête est moins large, les tubercules post-oculaires sont beaucoup plus petits ; le corselet est plus court, plus étroit, plus rétréci aux angles antérieurs qui sont

plus déprimés, plus arrondi sur les côtés, plus rétréci en arrière; la base est distinctement rebordée au milieu et ses angles sont un peu plus ouverts; les élytres sont plus courtes, beaucoup plus rétrécies dès les épaules, plus élargies au milieu; leur surface est plus convexe; les stries et leur ponctuation sont beaucoup plus superficiels; les fossettes latérales des segmens abdominaux sont plus nettement arrondies et plus profondes.

Montagnes de Victoria. 1 ind.

19. *P. striatopunctatus*. CAST. l. c. p. 82.

Long. 13 $\frac{1}{2}$ — El. 8 $\frac{1}{4}$ — Lat. 5 Mill.

Extrêmement voisin du *P. nigricornis* dont, cependant, je le crois différent, à raison de ses élytres plus longues et surtout beaucoup moins larges au milieu; leur extrémité est moins convexe. Sous tous les autres rapports, il y a identité entre les deux espèces.

2. ind. ♂, l'un des Montagnes de Victoria (d'où provient également le *nigricornis*) l'autre des bords de la rivière Darling.

20. *P. maritimus*. CAST. l. c. p. 84.

Long. 13 — El. 6. $\frac{3}{4}$ — Lat. 4 $\frac{3}{4}$ Mill.

Espèce intermédiaire entre les *P. nigricornis* et *striatopunctatus*. Elle diffère de ce dernier par sa couleur un peu plus bronzée, sa taille plus petite, sa tête plus renflée en arrière, ses tubercules post-oculaires un peu plus grands: le corselet est un peu plus étroit, encore plus rétréci en arrière; sa base n'est pas marginée au milieu; les élytres sont un peu plus courtes, plus étroites à la base, plus arrondies au milieu: les épaules sont plus déprimées; les stries sont plus profondes, leur ponctuation est semblable; les tarses antérieurs sont moins larges et leur spongiosité ne s'étend pas jusqu'au bord externe: cette vestiture est moins dense aux tarses intermédiaires.

Le *P. maritimus* diffère du *nigricornis* par les dimensions

de sa tête, par son corselet plus long et plus étroit, surtout en avant, par ses élytres moins ovales et plus profondément striées etc.

Cap Schanck. (Victoria) Sur le bord de la mer. 1 ind. ♂.

21. P. Wilcoxi. CAST., *l. c.*, p. 83.

D'un noir cuivreur, palpes et antennes bruns; l'extrémité du premier article des antennes est d'un testacé rougeâtre. Dent du menton assez large, tronquée au sommet. Les impressions entre les antennes sont larges et profondes; on en remarque deux autres, également bien distinctes, entre les yeux; les tubercules post-oculaires égalent la moitié des yeux. — Le corselet est cordiforme, ne dépassant pas les yeux aux angles antérieurs, s'élargissant ensuite jusque vers le tiers antérieur d'où il se rétrécit en ligne courbe jusqu'au dessus des angles de la base; les angles antérieurs, très déprimés, sont obtus; les angles postérieurs sont bien marqués et presque droits. La surface est convexe sur les côtés, un peu aplanie au milieu; le sillon longitudinal est profond; il ne dépasse pas les impressions transversales qui, toutes les deux, sont bien distinctes. — Les élytres sont ovales; leurs épaules ne sont nullement marquées; le rebord est prolongé jusqu'à l'extrémité; la surface n'est un peu aplanie que dans la première moitié jusque vers la 3.^e strie; les stries sont larges, peu profondes, peu fortement ponctuées; la première seule est complète; les trois suivantes partent de la base mais n'atteignent pas l'extrémité; les 3.^e et 6.^e ne sont distinctes qu'au milieu. Les épisternes du métathorax sont un peu plus longs que larges. Les côtés des segmens 2-6 de l'abdomen portent une fossette ronde très profonde; le dernier segment est ridé transversalement, surtout chez la ♀. Les tarses antérieurs et intermédiaires du ♂ sont fort étroits, légèrement spongieux seulement au milieu; le dernier article est en massue, à peine aplati.

Rivière de Clarence.

L'individu de la rivière Clarence que M.^r DE CASTELNAU rap-

porte comme variété au *semistriatus* ne me paraît pas différer du *Wilcoxi*.

22. P. oblongus. CAST., *l. c.*, p. 83.

Long. 12 — El. 7 — Lat. 4 $\frac{1}{2}$ Mill.

En dessus d'un vert bronzé, un peu plus sombre sur la tête et le corselet; parties de la bouche et les quatre premiers articles des antennes d'un testacé rougeâtre. Les lobes latéraux du menton se terminent en pointe à leur sommet interne; la dent centrale est triangulaire et aiguë. La tête est assez étroite; les deux impressions obliques entre les antennes sont peu profondes; mais bien distinctes; les tubercules post-oculaires ont la grandeur des $\frac{3}{4}$ des yeux.

Le corselet est assez long et étroit; atteignant à peine la largeur des yeux aux angles antérieurs, il s'élargit ensuite légèrement jusque vers le milieu d'où il se rétrécit jusqu'aux angles de la base qui sont précédés d'une petite sinuosité. Le rebord marginal est étroit et se prolonge tout le long de la base. La surface est convexe, couverte de rides transversales; le sillon longitudinal est profond et il atteint la base; les impressions transversales sont toutes les deux bien marquées. Les élytres sont oblongues-allongées, plus étroites à la base que le milieu du corselet, un peu élargies en dessous du milieu; la surface est convexe; la strie suturale est complète; toutes les autres sont raccourcies; tracées obscurément et marquées de quelques légers enfoncemens ponctiformes. — En dessous, l'insecte est d'un noir légèrement bronzé; les 3-6 segmens de l'abdomen portent, de chaque côté, une fossette profonde et arrondie.

Melbourne. 1 ind. ♂.

23. P. concolor. GERM., *Linn., ent.* III, p. 468. 44. — *nec* PUTZ., *l. c.*, p. 338. 8.

24. P. Howitti. CAST., *l. c.*, p. 83.

25. P. suturalis. CAST., *l. c.*, p. 84.

P. lucidus. PUTZ., *l. c.*, p. 339. 9.

Voici trois espèces, très voisines l'une de l'autre, et qu'une

description comparative fera mieux reconnaître. J'ai d'ailleurs donné, de l'une d'elles, une description très complète.

Leurs caractères généraux sont: corselet convexe, subcordiforme, à angles postérieurs ouverts, mais bien marqués. Elytres également convexes, sans stries distinctes et tout au plus ayant de faibles lignes de points ou bien montrant seulement quelques stries internes. Epaules très atténuées. Segmens de l'abdomen portant de chaque côté une fossette ronde.

1. D'un noir cuivreux un peu plus clair sur les élytres; tibias bruns comme les cuisses. — Elytres régulièrement oblongues, strie suturale à peine marquée, les autres remplacées par des lignes de très petits points (*concolor* GERM.). C'est à cette espèce qu'il y a lieu de rapporter des individus dont les antennes et les pattes sont plus rougeâtres et qui figurent dans la coll. CASTELNAU sous le nom de *brunnicornis* DEJ.

2. D'un bronzé foncé; tibias ordinairement plus pâles que les cuisses. Elytres oblongues, un peu élargies au milieu; stries comme chez le *concolor*, ou même encore moins marquées. (*Howitti* CAST.) (1).

3. D'un cuivreux brillant; corselet plus étroit; élytres également plus étroites avec les épaules plus déprimées, non sensiblement élargies, au milieu; la strie suturale ordinairement complète; la 2.^e s'étendant jusqu'au milieu; les suivantes presque indistinctes, larges et imparfaitement ponctuées; antennes et pattes plus rougeâtres que dans les deux espèces précédentes (*suturalis* CAST.).

26. *P. lucidicollis*. CAST., l. c., p. 85.

Long. 11 — El. 7 — Lat. 4 Mill.

D'un noir brillant très légèrement bronzé; antennes brunes avec le premier article plus clair, de même que les palpes et les tibias. Dent du menton élevée, assez large, un peu tronquée à l'extrémité, sillonnée au centre; impressions entre les

(1) Bien que j'aie sous les yeux des types étiquetés par M. DE CASTELNAU, il m'est bien difficile de reconnaître des distinctions spécifiques entre les *P. concolor* et *Howitti*.

antennes peu profondes, un point bien marqué de chaque côté entre la partie supérieure des yeux; tubercules post-oculaires de la grandeur du tiers des yeux. Corselet assez étroit, subcordiforme, rétréci aux angles antérieurs, ayant sa plus grande largeur vers le milieu, se rétrécissant ensuite jusqu'au dessus des angles de la base où la marge se redresse; les angles sont grands, droits; le rebord marginal se prolonge tout le long de la base; la surface est convexe; le sillon longitudinal et les deux impressions transversales sont bien marqués. Les élytres sont oblongues, un peu plus larges que le corselet aux épaules qui sont très déprimées; la surface est convexe, un peu aplanie jusqu'au milieu de la suture; la première strie est bien marquée dans toute son étendue, légèrement ponctuée; on distingue à peine quelques faibles traces des autres; les fossettes marginales des segmens abdominaux sont larges et profondes; les cuisses sont assez étroites; les tarses sont légèrement aplatis en dessus; leur dernier article est large et en massue.

Melbourne. 1 ind. ♂.

27. *P. clivinoides*. GUÉRIN. PUTZ., *l. c.*, p. 344. 41.

P. minutus. CAST., *l. c.*, p. 81.

4 ind. étiquetés: Swan river, Roebuck Bay et S. W. Austral.

28. *P. scauroides*. CAST., *l. c.*, p. 83.

Cette espèce, dont l'habitat est le même que celui du *P. clivinoides*, diffère assez peu de ce dernier. Ses caractères les plus saillans sont: un corselet moins rétréci et moins arrondi en avant, plus rétréci en arrière, et dont les côtés, dans leur moitié inférieure, sont moins arqués; des élytres plus ovales et dont la plus grande largeur est un peu en dessous du milieu; elles sont ordinairement plus convexes en dessus et leurs stries sont plus superficielles, mais plus distinctement ponctuées.

La coll. de CASTELNAU en renferme de nombreux individus dont la taille varie de 9 à 11 Mill.

29. P. dyschirioides. GUÉRIN. PUTZ., *l. c.*, p. 343. 42.

Il diffère surtout du *clivinoides* par sa taille beaucoup plus petite, son corselet plus également rétréci à ses deux extrémités; ses élytres un peu plus allongées et moins élargies au milieu; enfin, par ses pattes, constamment rouges, tandis que chez le *clivinoides*, les cuisses sont régulièrement brunes et ne prennent la couleur des tibias que chez les individus récemment transformés qui sont également d'un brun plus clair.

La collection de CASTELNAU en renferme trois individus parfaitement conformes au type de GUÉRIN; ils proviennent de la Baie de Champion. Deux autres (de la même localité et de la Baie Espérance) ont le corselet plus court et plus large en avant.

G. ANHETERUS. PUTZ., *l. c.*, p. 345.

A. gracilis. GERM. *Lin. ent. (Prom.)*. — PUTZ., *l. c.*, p. 345.

Adélaïde, beaucoup d'individus.

G. ADOTELE. CAST., *l. c.*, p. 88.

Parroa. CAST., *l. c.*, p. 87. — PUTZ., *l. c.*, p. 347 et 349.

Les genres *Parroa* et *Adotela* diffèrent des *Promecoderus* non seulement par l'absence d'une dent au milieu de l'échancrure du menton, mais surtout par la conformation des tibias antérieurs qui se dilatent vers l'extrémité et se prolongent extérieurement; leur surface est presque carénée; les trois premiers articles des tarses, dans les deux sexes, sont également prolongés extérieurement. M. DE CASTELNAU distingue ces deux genres par deux caractères importants. Chez les *Adotela*, les palpes se terminent par un article fortement sécuriforme et les tarses des ♂ sont spongieux en dessous; tandis que chez les *Parroa*, le dernier article des palpes est simplement tronqué et les tarses sont nus en dessous.

Je crois que ces deux genres n'en font qu'un seul et que le genre *Parroa* n'a été établi que sur des *Adotela* ♀. Toutes les *Parroa* de la collection sont des ♀ et les *Adotela* ♀ ne

différent pas des *Parroa*. Je réunis donc ces dernières aux *Adotela* qui présentent des caractères complets.

Ces insectes sont d'une taille en général plus grande, plus épaisse que les *Promecoderus*; leurs couleurs sont soit un noir très brillant, soit le vert soit le bleu d'acier.

1. A. Howitti. CAST., l. c., p. 87.

Long. 23 — El. 43 — Lat. 9 Mill.

D'un noir très brillant et comme vernissé; palpes d'un brun clair. Antennes courtes, épaisses, 2.^e article cordiforme, 3.^e le plus long de tous, comprimé à la base. Mandibules épaisses courtes, peu aiguës, ponctuées en dessus; la mandibule droite bidentée, l'autre unidentée intérieurement. Labre arrondi en avant. Epistome tronqué, yeux peu saillans; tubercule post-oculaire peu développé. Corselet aussi long que large, faiblement arrondi sur les côtés, rétréci dans sa partie inférieure; la marge est sinuée avant les angles de la base qui sont grands et droits. Le bord antérieur est tronqué, déprimé sur les côtés, lesquels s'élargissent aux angles qui sont avancés mais obtus. Le rebord marginal ne s'étend nullement sur la base. La surface est convexe, un peu inégale; le sillon longitudinal est peu marqué, raccourci, plus profond en avant et en arrière; les fossettes basales sont fort peu profondes et assez vaguement indiquées. Les élytres sont oblongues, de la même largeur en avant et en arrière, presque arrondies sur le côtés; les épaules sont atténuées; le rebord marginal s'élargit dans sa moitié inférieure. La surface est convexe, parfaitement lisse, un peu inégale vers l'extrémité; le long de la marge externe, on distingue une dizaine de petits points pilifères, également espacés, sauf vers l'extrémité où ils sont plus rapprochés. — Les côtés des segmens abdominaux sont légèrement rugueux et marqués d'une fossette peu profonde et irrégulière; l'extrémité du dernier segment est transversalement rugueuse et munie de chaque côté de deux gros points. Les tibias antérieurs sont très amincis à leur côté externe, où il sont sinués au dessus de la dilatation terminale; le

dernier article est court et large, peu rétréci vers sa base. Les tibias postérieurs sont arqués. Les trochanters se terminent presque en pointe obtuse.

Bords de la rivière Parroo. 2 ind. ♀.

2. A. grandis. CAST., *l. c.*, p. 88. — PUTZ., *l. c.*, p. 350. 1.

Long. 26 — El. 15 — Lat. 10 Mill.

Très voisine de la précédente dont elle diffère par sa coloration un peu moins brillante, sa taille plus grande, son corselet plus court, plus arrondi sur les côtés, moins rétréci en arrière, ses élytres plus larges, ayant le rebord huméral moins relevé, les côtés un peu plus dilatés et l'extrémité plus rugueuse. L'abdomen est moins lisse; les tibias antérieurs ne sont pas sinués extérieurement. Le labre est échancré au milieu, arrondi sur les côtés.

Rivière des Cygnes. 1 ind. ♀.

L'individu que j'ai décrit d'après la coll. de CHAUDOIR est d'une taille encore plus forte.

3. A. concolor. CAST., *l. c.*, p. 89. — PUTZ., *l. c.*, p. 348. 1.

Long. 21 — El. 12 — Lat. 8 Mill.

D'un noir un peu terne; intermédiaire entre les *A. Howitti* et *grandis*. Elle diffère de la première par son labre échancré, déprimé au centre; sa tête encore plus large en arrière chez le ♂; son corselet plus large, plus court, encore moins arrondi en avant, moins rétréci et plus arrondi en arrière où les angles également droits sont plus petits, plus déprimés. Les élytres sont plus courtes, plus ovales, plus arrondies sur les côtés; la suture est déprimée; les points pilifères de la marge sont interrompus au milieu; les tibias antérieurs ne sont nullement sinués extérieurement.

Elle diffère de la seconde par sa taille, par son corselet beaucoup moins arrondi sur les côtés antérieurs; ses élytres encore plus courtes et plus ovales.

Rivière des Cygnes. ♂ ♀.

4. A. violacea. CAST., *l. c.*, p. 88.Long. 21 — El. 11 — Lat. 7 $\frac{1}{4}$ Mill.

D'un noir peu brillant; élytres violettes.

Plus étroite que les espèces précédentes; dernier article des palpes moins tronqué. Labre échancré, déprimé au milieu. Tête comme l'*A. concolor*. Corselet plus convexe, à côtés plus déprimés ce qui le fait paraître plus arrondi au milieu. Les élytres sont un peu plus larges à la base; la suture est également déprimée; la surface est légèrement inégale. La dilatation apicale externe des tibias antérieurs est plus prononcée.

Rivière des Cygnes. 1 ind. ♀.

5. A. Esmeralda. CAST., *l. c.*, p. 89.Long. 20 — El. 11 — Lat. 7 $\frac{1}{2}$ Mill.

Noire, avec les élytres d'un beau vert métallique de même que les côtés tant de la tête que du corselet. La forme est à peu près celle de la *concolor*; cependant le corselet est plus étroit, plus long, plus rétréci vers la base dont les angles sont plus grands; les élytres sont moins ovales; leurs côtés sont plus parallèles; la suture est à peine déprimée. En dessous, le corselet et la poitrine sont verts. Les deux premiers articles des tarses antérieurs sont spongieux intérieurement chez le ♂.

Rivière des Cygnes. 5 ind. ♂♀. Un individu atteint la taille de 23 Mill. Un autre, beaucoup plus petit que les autres (15 Mill.) est étiqueté: Roebuck Bay.

6. A. carbonaria. CAST., *l. c.*, p. 88.

Long. 16 — El. 9 — Lat. 6 Mill.

D'un noir brillant comme l'*A. Howitti*. Dernier article des palpes large et tronqué. Labre arrondi en avant. Epistome ayant deux fortes impressions longitudinales qui s'étendent jusque sur le vertex. Tête moins rétrécie en arrière, ce qui rend les yeux plus saillants. Corselet comme celui de l'*A. concolor*, mais un peu plus arrondi sur les côtés. Élytres semblables, mais plus rétrécies et même acuminées en arrière.

Rivière des Cygnes. 1 ind. ♀.

7. A. striolata. *nov. sp.*

Long. 15 — El. 7 — Lat. 5 $\frac{1}{4}$ Mill.

D'un noir très brillant; palpes, antennes et tibias d'un brun clair. Les antennes sont assez minces. Le labre est profondément échancré en demi cercle; l'épistome est également échancré, mais angulairement. Sur la partie antérieure du vertex, on remarque deux fossettes qui se réunissent en arrière, laissant entre elles un espace élevé. Les yeux ne sont nullement saillans. La tête est très large en arrière. Le corselet est convexe, cupuliforme, tronqué en avant, sans angles saillans. Les angles de la base sont déprimés et très droits; le sillon longitudinal est finement marqué. L'impression transversale postérieure est fort rapprochée de la base et bien distincte. Les élytres sont oblongues, un peu plus étroites à la base qu'à l'extrémité qui est largement arrondie; les côtés sont peu arqués. La surface est convexe; les stries sont à peine marquées et remplacées pour la plupart par des lignes de points assez espacés; la suture est enfoncée. Les points pilifères de la marge sont gros, largement interrompus au milieu. Il existe une ligne complète des gros points pilifères au milieu de chacun des segmens 3-5 de l'abdomen. La marge externe des tibias antérieurs est munie de trois ou quatre petites dentelures.

Roebuck Bay. 1 ♀.

8. A. carenoides. *nov. sp.*

Long. 12 à 17 $\frac{1}{2}$ — El. 7 à 9 $\frac{3}{4}$ — Lat. 4 $\frac{1}{2}$ à 7 Mill.

D'un beau bleu violet à reflets pourpres, parfois plus ou moins verdâtre. Les antennes ne dépassent pas le milieu du corselet. Le labre est échancré, uni-sillonné en dessus; l'épistome porte, de chaque côté, deux très fortes impressions en demi cercle qui se continuent, mais beaucoup plus faiblement, sur le vertex. Les yeux sont plus saillans que dans les autres espèces. Le corselet est large, transversal, très arrondi sur les côtés, peu rétréci en avant où les angles sont avancés, brusquement rétréci aux angles de la base qui sont

très droits. Le rebord marginal est plus ou moins crénelé, élargi aux angles antérieurs, continué le long de la moitié de la base. Le sillon longitudinal est finement mais distinctement marqué; l'impression transversale antérieure est rapproché du bord; l'impression postérieure est profonde, surtout sur les côtés. Les élytres sont en ovale court, mais peu arrondies sur les côtés. La suture est déprimée, on ne voit aucune trace de stries ou de ponctuation.

Le ♂ a les premiers articles des tarses antérieurs spongieux.

Port Denison. 8 ind. ♂ et ♀ la plupart mutilés. Un seul a conservé ses palpes: c'est un ♂.

G. GNATHOXYS. WESTW. *Arcana Ent.* I, p. 89.

PUTZ., *l. c.*, p. 371.

La collection de CASTELNAU n'en renferme que peu et d'ailleurs aucune espèce nouvelle.

TABLE DES GENRES ET DES ESPÈCES

Mecodema	307	Promecoderus substriatus . . .	325
— sculpturatum . . .	307	— semiviolaceus . . .	325
— Howitti	308	— majusculus	325
— rectolineatum . . .	308	— versicolor	326
— impressum	308	— albanensis	326
— lucidum	309	— subdepressus	326
— crenicolle	310	— elegans	327
— simplex	311	— modestus	327
Metaglymma	311	— semistriatus	328
— tibiale	311	— gibbosus	329
— monilifer	312	— Bassi	329
— punctatum	312	— nigricornis	331
— morio	313	— striatopunctatus . . .	332
— elongatum	313	— maritimus	333
— inaequale	314	— Wilcoxi	333
— clivinoide	314	— oblongus	334
— dyschirioide	315	— concolor	334
Percosoma	316	— Howitti	334
— carenoide	316	— suturalis	334
— Blagravi	316	— lucidicollis	335
— montanum	316	— clivinoides	336
Lychnus	317	— scauroides	336
— ater	317	— dyschirioides	337
Oregus	317	Anheterus	337
— aereus	317	— gracilis	337
— inaequalis	317	Adotela	337
Brullea	318	— Howitti	338
— antarctica	319	— grandis	339
Promecoderus	319	— concolor	339
— brunnicornis	321	— violacea	340
— ovicollis	321	— Esmeralda	340
— degener	322	— carbonaria	340
— pygmaeus	322	— striolata	341
— tasmanicus	323	— carenoides	341
— neglectus	324	Gnathoxys	342